

—Ne te fais pas de chagrin, père : je serai courageuse, fis-je, en l'embrassant.

—Eh ! bien, et moi ? grogna le docteur.

—Ce vieux docteur ! je lui avais si souvent tiré les cheveux quand il en possédait encore, j'avais si souvent pris dans sa poche la bonbonnière d'écaille toujours remplie à mon intention ! J'aimais sa figure ronde et rouge, son crâne dénudé, à présent, et poli comme un gros œuf d'autruche, ses sourcils furieux et sa bouche souriante. Je l'embrassai de tout mon cœur.

—Maintenant, ajouta-t-il, en se levant, il ne nous reste plus qu'à prévenir Mme de la Ronchère qu'Antoinette est atteinte d'une anémie grave qui nécessite un prompt changement d'air. C'est entendu, n'est-ce pas ?

Mon père inclina la tête en signe d'assentiment et reconduisit le docteur, tandis que j'ouvrais la fenêtre toute grande pour jouir à plein cœur de la vue de cette bien-aimée demeure qu'il me fallait quitter.

Ma belle-mère revenait avec Antoine. L'enfant sourit dès qu'il m'aperçut et voulut s'élancer pour venir à moi. Sa mère le retint vivement par la main, en le serrant contre elle.

Mes yeux se mouillèrent.

—Oui, pensai-je : il est temps que je m'en aille. Mon Dieu, pardonnez-moi : *maintenant*, je comprends parce que je souffre moi-même, combien j'ai dû la faire souffrir, autrefois !

Puis, comme j'étais encore bien enfant, malgré mes seize ans et ma grande taille, j'éprouvai le besoin d'épancher mon cœur dans un cœur ami.

Lequel choisir ! mon père... ! cela lui aurait fait de la peine : il avait bien assez de son chagrin ; Manou... ? je ne l'aimais plus guère, je sentais trop la part de responsabilité qui lui revenait dans ces malheurs. J'allai tout simplement à la niche. Là, prenant à deux mains la tête de notre vieux chien de garde, un terre-neuve de mon âge :

—Mon pauvre Fritz, lui dis-je, en baisant son museau noir : je suis bien malheureuse !

Il me regarda gravement de ses yeux intelligents qui brillaient à travers sa laine embroussaillée ; puis, allongeant la tête, il m'envoya un grand coup de langue sur le front. Et je me sentis un peu consolée par l'affection de cet humble ami.

CHEZ LES DE PAULHAC

IX

Ce fut sous la garde de Manou qu'Antoinette entreprit le voyage de Paris, Mme de la Ronchère étant trop souffrante pour que son mari pût songer à la quitter. Ce voyage dont la première partie s'effectua la nuit, lui offrit d'autant moins d'intérêt que le paysage devenait plus banal à mesure que le jour grandissait avec la fatigue.

À l'entrée en gare, Antoinette dormait profondément. À peine eut-elle mis le pied dans la salle des bagages qu'elle éprouva une première déception en voyant s'avancer à sa rencontre un groom à l'air impertinent ; portant sous son bras un roquet absurde, costumé en chien savant.

Antoinette se tourna vers sa nourrice ;